

ATLAS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE 2021

/ ATLAS en 2020 et 2021 • Le rapport moral de la présidente /

/ L'année 2020 • L'abécédaire de la secrétaire générale /

/ Les nouvelles recrues du Conseil d'administration /



Bonjour à vous toutes et tous qui nous avez fait l'amitié d'être présents à l'Assemblée Générale d'ATLAS, que nous aurions aimé pouvoir tenir en présence à l'hôtel de Massa à Paris, mais cette année encore le luxe des retrouvailles en chair et en os sont impossibles, pour les raisons que vous ne savez que trop bien. Malgré cela, l'important reste que nous soyons tout de même réunis pour que la secrétaire générale, le trésorier, le directeur, l'adjointe de direction, et moi-même, la présidente de l'association, puissions vous présenter en détail ce qui a été réalisé en cette année très spéciale et ce qui nous attend pour la suivante, non moins particulière ; pour que, vous adhérents, puissiez voter sur ces différents rapports et élire les nouveaux membres du conseil d'administration, qui est, avec l'équipe salariée arlésienne, le cœur mobilisé de cette association tout au long de l'année. Je souhaite d'ailleurs débiter ce rapport moral en remerciant les deux membres sortants cette année, Julia Azaletto et Marc de Launay qui ont tous deux beaucoup apporté à nos débats et qui ont réalisé de très belles choses au sein de l'association : rappelons-nous l'atelier des philosophes de la Fabrique des humanités en 2019 ou encore le feuillet « Ut pictura poesis » avec Marc lors des dernières Assises en ligne, mais aussi bien sûr la grande lecture d'incipit multilingue, coordonnée par Julia en *after* de ces mêmes Assises 2020, avec des associations de traductrices et de traducteurs du monde entier, et sa très inventive chronotraduction aux Assises sur le temps il y a deux ans. Je tiens aussi à remercier les membres du CA qui y sont entrés l'an dernier : Pierre Judet de la Combe, Karine Guerre, aujourd'hui secrétaire générale, et Gilles Rozier, notre nouveau trésorier. Et bien sûr tous les membres qui y sont engagés, certains depuis de nombreuses années : Agnès Desarthe, vice-présidente de l'association, Paul Lequesne, Élodie Dupau, Yves Gautier, Olivier Chaudenson et Nathalie Koble. Toutes et tous apportent leurs lumières, leur culture et leur énergie, chacun à sa manière, et font de ce conseil d'administration actif un précieux vivier intellectuel et humain.

En cette période morne où la libre circulation des personnes est plus que jamais mise à mal, où il nous faut rester statique et enfermé, à ATLAS nous voulons continuer de « faire flux », d'ouvrir les portes de notre association, dans les deux directions, et dans tous les sens du terme : s'ouvrir vers l'extérieur et accueillir les pensées, les textes, le travail, les travailleurs de la traduction, les idées, les cultures, quelles qu'elles soient, à l'image de notre collègue international des traducteurs littéraire d'Arles, qui est un site unique et précieux dont nous mesurons chaque jour la chance que nous avons qu'il existe et soit si vivant. Le CITL, c'est plus que symboliquement la maison de l'anti-confinement par excellence, où depuis plus de trente ans, on vient cohabiter avec celles et ceux qu'on ne connaît pas encore, mais avec qui on partage déjà tant. C'est la grande maison des traducteurs qui vous est toujours ouverte.

En 2020, si nous avons dû annuler le Printemps de la traduction, il en a été autrement pour les Assises ; et je voudrais saluer la persévérance de l'équipe salariée d'ATLAS, qui en dix jours à peine s'est retroussé les manches et les petites cellules grises pour créer quelque chose avec autant d'exigence que de fidélité à ce que nous faisons. Nous avons tous été sur cette même longueur d'ondes : proposer quelque chose qui ne soit pas à minima ; nous couler dans les obligations et les contraintes, certes, parce qu'il le fallait, pas se réinventer, mais faire avec ce qu'on a et ne pas loucher les fenêtres de tir qui se présentent à nous dans le trouble de ces mesures changeantes et parfois incompréhensibles, et surtout le faire au mieux ; avec par exemple une vraie équipe technique à un moment où les intermittents étaient privés de leur outil de travail.

Je voudrais aussi vous parler de nos ateliers. Nos ateliers sous toutes leurs formes, c'est-à-dire les moments où l'on se réunit pour traduire, faire traduire, et questionner nos pratiques ; pour ceux qui me connaissent, ils savent que c'est un format, non pas qui me tient à cœur, mais que je juge absolument fondamental à plusieurs égards : je vous parlais de portes ouvertes — et les nôtres ne sont pas celles d'une chapelle parce que nous ne sommes pas des prêcheurs, loin de là, d'ailleurs je n'ai jamais aimé l'expression consacrée « porter la bonne parole traductive », ce n'est pas mon vocabulaire — donc oui, je voudrais insister sur cette idée de la traduction comme espace ouvert, à occuper et à faire occuper, dans un monde segmenté, dans une société polarisée

où l'on se mélange peu et où la littérature est souvent associée à la haute culture et donc potentiellement excluante, alors que chaque livre, chaque auteur, chaque récit nous raconte un monde que nous ne vivons pas personnellement, mais que nous vivons pourtant. Nous les traducteurs, qui sommes mal payés et souvent angoissés de savoir si on nous donnera le droit de travailler, nous le comprenons, nous sommes des petites mains de l'édition, et pourtant des auteurs ; c'est drôle, mais ce que nous savons faire mieux que personne, c'est justement nous couler dans la tête, dans les écrits des autres, nous faisons en permanence l'expérience de l'altérité et de l'empathie, mais je sais que vous qui êtes devant votre écran ce matin, vous le savez pertinemment depuis longtemps, et nous l'avons assez entendu claironner dans les médias ces jours-ci ; alors oui, permettez-moi d'insister sur ce point très concret et très viscéral : je crois que nous traducteurs, si nous faisons ce métier, c'est parce que nous avons besoin d'être au contact des autres, et que nous faisons ça bien, mais pour cela, aussi solitaires que nous sommes, nous avons besoin de collectif. Je me contenterai de vous rappeler le premier alinéa du paragraphe 1 de l'article 2 de nos statuts intitulés « Objet et moyens d'action », je cite : « Promouvoir sur le plan national et international la traduction littéraire envisagée dans son rôle d'activité créatrice, ainsi que la reconnaissance du statut et de la fonction sociale du traducteur ». C'est exactement cela ATLAS, et c'est ce qui me plaît chez elle : l'activité créatrice et la fonction sociale du traducteur, au sein de cette communauté ouverte : c'est-à-dire entre nous, traducteurs et traductrices, avec par exemple les ateliers ViceVersa et les autres formations que nous dispensons, ou encore la Fabrique des traducteurs, qui a fêté cette année ses dix ans, mais aussi avec les autres, ceux qui ne sont pas traducteurs, et qui pourtant ont les yeux brillants lorsqu'on leur raconte notre métier. Ceux qui nous lisent mais aussi ceux qui ne nous lisent pas.

Quant aux orientations pour cette année qui vient, elles seront là encore sous le signe de l'ouverture : vers les Balkans, vers la Méditerranée et le monde arabophone avec plusieurs projets européens ; l'action culturelle sera également poursuivie et solidifiée dans le réseau associatif et en milieu scolaire, avec la continuité du programme « Quai des langues » et les ateliers « Traducteur d'un jour » dans différentes régions de France, en ville comme à la campagne ; nous tâcherons bien sûr de continuer à tisser et faire partie du maillage traductif international, par les différents liens que nous entretenons avec nos partenaires francophones (et quand je dis francophone je ne parle pas uniquement de la France, bien sûr) et nos partenaires à l'étranger ; sans oublier notre volet formations et le « savoir-faire-et-fabriquer » que nous développons d'année en année, avec des spécialistes de la traduction du monde entier ; mais je laisserai notre directeur nous développer tout cela plus en détail dans son rapport de gestion afin de ne pas nous répéter.

Je terminerai ce rapport moral en remerciant nos partenaires financiers : le ministère de la Culture, le CNL, l'Institut français, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, la DGLFLF, la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, les conseils régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Île-de-France, la ville d'Arles et le ministère de l'Intérieur pour Quai des langues, la Sofia, le CFC (Centre Français d'exploitation du droit de Copie), ainsi qu'en Suisse Pro Helvetia et le Centre de traduction littéraire de Lausanne (CTL), et en Espagne Acción Cultural Española (ACE) et ACE Traductores. Ainsi que tous les complices qui font de cette association un lieu de bouillonnement culturel : vous, au premier chef, évidemment, chers adhérents et chères adhérentes d'ATLAS, dont la présence est fondamentale au bon fonctionnement de l'association, et qui en êtes la raison d'être, et aussi les sympathisants et les lecteurs, qui d'une manière ou d'une autre, dans le public des Assises ou du Printemps, dans les salles de classe, les salles de spectacle et les salles polyvalentes d'association, découvrent la traduction et écoutent ce que ses artisans, les traducteurs et les traductrices, ont à en dire, à en montrer et à en partager.

Bonjour à toutes et à tous,

Merci d'assister à cette assemblée générale un peu particulière, cette année encore. Entrée au Conseil d'administration en juin 2020, j'ai également été élue secrétaire générale de l'association, une fonction qui m'honore et qu'il me tient à cœur d'exercer le mieux possible, auprès de vous, adhérents, comme auprès de l'équipe d'Arles et de mes camarades du Conseil. Cette fonction implique, entre autres tâches, de vous présenter, lors de l'AG annuelle, le rapport d'activité de notre association pour l'année écoulée. Ce rapport a été rédigé et magnifiquement mis en forme par l'équipe arlésienne : il est joint aux documents qui vous ont été adressés, par mail, avec la convocation à l'AG. Complet, clair, précis et exhaustif, il est illustré par de nombreuses photos, qui témoignent du dynamisme de notre association et de la multiplicité des actions entreprises en 2020. Je vous invite à le consulter, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait !

Pour ne pas risquer de vous lasser en répétant ce que vient de vous dire Margot, notre présidente, et ce que va vous dire Jörn, notre directeur, j'ai choisi de vous en présenter les temps forts, sous forme d'abécédaire reprenant les lettres des mots RAPPORT d'ACTIVITÉ. Je vous invite à débattre avec moi entre les pages du rapport, parce que nous avons tous besoin de sourire, de souffler et de nous promener !

Vous êtes prêts ? C'est parti !

R comme...

Résolument

Notre association, vous allez le voir, a résolument tenu la barre contre les vents et marées de la crise sanitaire. Refusant de rester au port, elle a sillonné toutes les voies navigables restées ouvertes en embarquant à son bord les amoureux des voyages et des horizons lointains. Une résolution qui me paraît tout à son honneur.

A comme...

Assises, bien sûr !

Nos 37^{èmes} Assises, titrées « Au commencement était l'image », se sont tenues les 6, 7 et 8 novembre 2020. Je vous invite à lire les pages 25 à 35 du Rapport d'activité qui leur sont entièrement consacrées. Vous y trouverez le récit des différents épisodes qui nous ont conduits à mettre en place « le plan B » (les Assises en ligne), judicieusement préparé en parallèle du « plan A » (les Assises en présentiel, à Arles) : nous avons pu le déployer dès l'annonce du 2^e confinement, le 29 octobre. La manifestation, bien que virtuelle, s'est révélée très réelle tout au long du week-end : les cinq séquences d'ateliers de traduction (14 ateliers au total) animés en direct, ainsi que la diffusion des vidéos et des podcasts pré-enregistrés, ont mobilisé, outre l'équipe d'Arles, l'équipe technique et les membres du CA, plusieurs centaines de participants, et des dizaines d'animateurs et d'intervenants. Les chiffres indiqués page 28 du Rapport d'activité 2020 témoignent du succès de notre entreprise :

- 28 heures cumulées d'ateliers de traduction (en direct, par visioconférence) ;
- 17 vidéos mises en ligne, 1h25 de podcasts à écouter
- 304 participants ;
- taux de présence : 96 % ;
- près de 6 600 vues cumulées pour les vidéos en ligne (diffusées via la chaîne Youtube d'Atlas, créée pour l'occasion), et 1 900 heures d'écoutes cumulées sur le SoundCloud d'Atlas (une nouveauté, là aussi) pendant le week-end des Assises et la semaine qui a suivi.

Enfin, pour clôturer l'événement en beauté, les participants étaient invités à l'*After* des Assises, un florilège de textes multilingues, tous des incipit célèbres, partagés en direct, par visioconférence, par des traducteurs du monde entier, le dimanche 8 novembre à partir de 21 heures.

P comme...

Prix

En dépit des contraintes sanitaires, ATLAS a décerné, comme chaque année :

- le Grand prix de traduction de la Ville d'Arles : attribué à Xavier Luffin pour *Les Jango*, d'Abdelaziz Baraka Sakin, un roman traduit de l'arabe du Soudan (voir le rapport d'activité p. 38-39),
- le Prix ATLAS des Lycéens : organisé le 10 octobre 2020, il a réuni 155 lycéens de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur à Arles, Draguignan, Manosque, Nice et Pernes-les-Fontaines. Ils ont planché, seuls ou en binômes, sur la traduction d'un texte original allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien ou provençal. La remise des prix, qui devait se dérouler lors des 37^{èmes} Assises à Arles, a été reportée. Elle aura lieu, si les conditions sanitaires le permettent, au printemps 2021. (voir le Rapport d'activité p. 40-41).

P comme...

Participants

En 2020, en dépit de la crise sanitaire, près de 800 personnes ont participé à nos actions de formation et à nos événements :

- 304 participants aux Assises en ligne ;
- 180 participants aux ateliers « Traducteur d'un jour » ;
- 155 participants au Prix ATLAS des Lycéens ;
- près de 100 participants aux ateliers « Quai des langues » organisés entre mi-octobre et mi-décembre 2020 ;
- 60 participants aux ateliers de formation.

O comme...

« On ne peut pas traduire ce qu'on ne comprend pas »

Une phrase prononcée par une des participantes à l'atelier « Quai des langues » animé par Lotfi Nia à Marseille à l'automne 2020. Vous la trouverez p. 46 du Rapport d'activité. Cette femme, qui n'est pas traductrice, s'est initiée aux joies et aux difficultés de notre métier lors de cet atelier. Elle a su en résumer l'un des enjeux majeurs à l'aide de cette formule pertinente, dans laquelle vous vous retrouverez certainement.

R comme...

Résidence

Le collègue d'Arles a vécu, sur ce plan également, une année très particulière, la fréquentation ayant été affectée à la fois, et au fil des décisions gouvernementales, par les restrictions de circulation, la fermeture des lieux accueillant du public, et la fermeture des frontières.

Cependant, en dépit de ces multiples contraintes, ATLAS a accueilli 73 traducteurs en résidence au CITL au cours de l'année 2020 (contre 118 en 2019). Le détail de ces résidences, ainsi que la proportion de traducteurs francophones et non francophones, sont indiqués p. 4 à 8 du Rapport d'activité.

T comme...

Traducteur d'un jour

L'organisation de notre format phare d'ateliers de traduction à destination du grand public s'est poursuivie, là encore, contre vents et marées, à travers toute la France en 2020. Huit ateliers et une joute de traduction ont pu être organisés, en espagnol, italien, anglais et japonais, en présence d'un public enthousiaste, dans le respect des contraintes sanitaires. Nous en sommes très heureux ! (voir le détail p. 43 du Rapport d'activité)

A comme...

Allophones

Nous avons cette année mis en place un nouveau type d'atelier, couplé à une formation inédite. L'ensemble du programme, initié en septembre 2020 et intitulé « Quai des langues » est détaillé pages 43 à 47 du Rapport d'activité. Résolument ambitieux et innovant, il répond à un appel à projets du ministère de l'Intérieur lié à la politique d'intégration des primo-arrivants. Associé à trois sessions de formation de traducteurs-animateurs, le projet « Quai des langues » a pour ambition de proposer des ateliers de traduction littéraire à des publics allophones et primo-arrivants de tous âges, à travers toute la France. ATLAS a remporté l'appel à projets et s'est lancé dans l'aventure avec sa fougue et sa rigueur habituelles. Nous en sommes ravis. Et fiers de partager ici avec vous les premiers retours d'ateliers, organisés en octobre, novembre et décembre 2020. Le programme se poursuivra tout au long de l'année 2021 : nous en rendrons compte sur la page dédiée du site internet d'ATLAS.

C comme...

Chaîne YouTube : une grande première pour ATLAS (voir p. 26-27 du Rapport d'activité) !

Culot : celui qu'il a fallu à Margot et à Jörn pour s'improviser, le temps d'un week-end mouvementé, speaker et speakerine d'une télé totalement expérimentale... Saluons-le ici, ainsi que l'audace et la ténacité de toute l'équipe, déterminée à relever en beauté le défi des Assises en ligne.

V comme...

Virtuel. Visio. Virus.

No comment.

E comme...

Équipe

L'équipe d'Arles a travaillé sans relâche tout au long de cette année compliquée, avec une capacité d'adaptation, de réaction et d'innovation qui forcent l'admiration. À vous, Jörn, Marie, Caroline, Emmanuelle et Lorraine : un colossal bravo, un immense merci !

Équipée

Parce que ce joli mot signifie « sortie, promenade en toute liberté », ce dont nous avons grand besoin en ces temps confinés. En 2020, de belles promenades, des sorties « en toute liberté », bien que souvent virtuelles, nous ont été offertes par ATLAS, toujours soucieuse d'ouvrir les esprits et de délier les langues.

Parce qu'équipée signifie aussi « expédition, aventure mouvementée » des termes qui résument bien l'année 2020 et les multiples péripéties surmontées par notre association.

Merci à tous et toutes,
Et à bientôt pour de nouvelles équipées !

Karine Guerre

Arles, le 22 mars 2021



[Télécharger le rapport d'activité 2020](#)

Comme chaque année, il y avait quatre sièges à pourvoir en 2021 au conseil d'administration d'ATLAS.

Margot Nguyen Béraud et **Élodie Dupau**, engagées depuis plusieurs années aux côtés d'ATLAS, souhaitent poursuivre leur action, elles ont été réélues.

Deux nouvelles recrues nous rejoignent : **Laura Brignon** et **Marion Graf**. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Le conseil d'administration d'ATLAS en 2021 :

Le bureau :

- Margot Nguyen Béraud [Traductrice de l'espagnol] – Présidente
- Agnès Desarthe [Écrivain, traductrice de l'anglais] – Vice-présidente
- Karine Guerre [Traductrice de l'anglais] – Secrétaire générale
- Gilles Rozier [Traducteur de yiddish et d'hébreu, romancier, éditeur] – Trésorier

Les autres membres du Conseil d'administration :

- Laura Brignon [Traductrice de l'italien]
- Olivier Chaudenson [Dir. de la Maison de la poésie et du festival *Les Correspondances* de Manosque]
- Élodie Dupau [Traductrice du portugais]
- Yves Gauthier [Écrivain, traducteur du russe]
- Marion Graf [Traductrice de l'allemand]
- Pierre Judet de la Combe [Dir. de recherches émérite au CNRS, Dir. d'études à l'EHESS (Centre Georg Simmel)]
- Nathalie Koble [Maîtresse de conférences à l'ENS Paris et à l'École Polytechnique (Palaiseau) / Traductrice du moyen-français]
- Paul Lequesne [Écrivain, traducteur du russe]

Qui sont les nouvelles recrues ?

Laura BRIGNON – Traductrice littéraire de l'italien

Sa profession de foi : "Traductrice de l'italien, j'ai découvert ATLAS il y a dix ans en participant à la Fabrique des traducteurs : un vrai tournant. À partir de là, j'ai suivi avec enthousiasme les événements proposés par l'association, qui ont donné lieu à des camaraderies solides et ont illuminé l'exercice de ce métier réputé si solitaire. Convaincue du rôle fondamental des rencontres et des échanges – entre traducteurs, avec le public, mais aussi avec d'autres acteurs du livre – dans la circulation des œuvres et la mise en lumière de la traduction, je souhaite aujourd'hui m'engager dans cette association qui les place au cœur de son activité."

Laura Brignon est née en 1986 et vit à Toulouse. Elle a suivi des études de littérature, de langues et de traduction. En 2017, elle a soutenu une thèse sur la traduction de la littérature brute, basée sur l'étude de l'autobiographie fleuve de Vincenzo Rabito,



© Romain Boutillier / ATLAS

un Sicilien tout juste lettré, dans la perspective de la traduire. Sa participation à la Fabrique des traducteurs italienne en 2011 a aussi coïncidé avec son « entrée en traduction ». Aujourd'hui, elle traduit à plein temps de la littérature italienne des XX^e et XXI^e siècles, se frayant un parcours entre les genres (de la littérature blanche au polar, en passant par le récit de vie et le récit de voyage), en dialogue avec de nouvelles voix (entre autres, celles de Gianfranco Calligaris, Giulia Caminito, Nicola Lagioia ou Claudio Morandini), mais aussi des voix plus anciennes (Carlo Levi, Malaparte, Rigoni Stern).

Marion GRAF – Traductrice littéraire de l'allemand

Sa profession de foi : "Il y a longtemps que je connais ATLAS ; je salue d'année en année tout ce que nous, traducteurs, devons au dynamisme de cette association. J'ai fait plusieurs voyages à Arles pour participer à des ateliers, ou aux Assises, et chaque fois, l'expérience fut heureuse et stimulante. C'est donc un geste de gratitude tout naturel de proposer ma contribution aux travaux du Conseil d'Administration. Je pourrais y apporter mon concours plus particulièrement dans trois domaines : approfondir les échanges avec les réseaux de traducteurs littéraires et les institutions partenaires en Suisse (Le Collège de Looren, le CTL de l'Université de Lausanne, la Collection CH, le festival BABEL, etc.) ; promouvoir la traduction de la poésie, que je pratique depuis longtemps et qui est l'un des points forts de La Revue de Belles-Lettres, que je dirige depuis plus de dix ans ; nourrir le dialogue avec les mondes de la traduction dans les pays



© Yvonne Böhrler

germaniques, dont la Suisse fait partie. La préparation des rencontres annuelles est un projet collectif auquel je serais ravie et honorée de collaborer pour quelques saisons."

Marion Graf est née à Neuchâtel et vit à Schaffhouse, en Suisse. Après des études de lettres à Bâle, Lausanne, Voronej et Cracovie, elle travaille comme critique littéraire spécialisée en poésie et comme traductrice. Elle a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser, mais aussi de nombreux romanciers et poètes alémaniques et russes, et des ouvrages pour la jeunesse. Dans le cadre de mentorats, elle accompagne régulièrement des jeunes traducteurs.

Dernières traductions parues : *Cubes danubiens*, de Zsuzsanna Gahse (Hippocampe éditeur, 2019) et Gottfried Keller, "Les Lettres d'amour détournées", in *Les Gens de Seldwyla* (Zoé 2020). Depuis 2010, elle est responsable de *La Revue de Belles-Lettres*, revue de poésie paraissant à Genève. Pour son travail, elle a obtenu de nombreux prix, dont, en 2020, une distinction nationale, le Prix spécial de traduction.

ATLAS - Association pour la promotion de la traduction littéraire

CITL - Espace Van Gogh - 13200 Arles

04 90 52 05 50 ~ atlas@atlas-citl.org

www.atlas-citl.org



[atlas.citl](https://www.facebook.com/atlas.citl)



[ATLAStrad](https://twitter.com/ATLAStrad)



[TV ATLAS](https://www.youtube.com/TVATLAS)



[Radio ATLAS](https://www.soundcloud.com/RadioATLAS)